

## Portugal : expositions à Porto et Lisbonne

1916

1.

Collection privée | Amadeo → Oncle Francisco | Lisbonne -? | 4 décembre

1

(...) Quelques mots rapides. J'ai ouvert l'exposition aujourd'hui pour les invités, la presse et les membres de la Ligue Navale.

L'espace est petit vu le nombre d'œuvres mais j'ai tout mis, même si les tableaux se retrouvent très proches les uns des autres. J'ai voulu éviter l'impression qu'aurait pu causer un travail peu abondant. Cette semaine, je me suis plié en quatre pour mener à terme le travail embêtant qui consiste à mettre tout ceci au point, mais c'est fait. Votre ami Polycarpo de Azevedo a été extrêmement gentil, il m'a accompagné à la rédaction du *Diario Nacional* et il m'a présenté à Anibal Soares. Nous avons aussi été au *Liberal* pour que je rencontre Telles de Vasconcellos, mais il n'était pas à Lisbonne. Ce soir a paru dans le *Dia* une sorte d'interview que m'a faite João Moreira de Almeida, qui a fait preuve d'une amabilité inconditionnelle. J'espère qu'il y aura demain quelque chose dans le *Diario Nacional*, le *Nação*, le *Diario de Noticias*, etc.

Mais c'est fait, il ne reste plus maintenant qu'à s'en remettre à Dieu.

L'exposition d'ici est plutôt sélective, tandis que celle de Porto était populaire – je pense que toutes deux se complètent. (...).

2.

Collection privée | Amadeo → Oncle Francisco | Lisbonne - Manhufe? | 7 décembre

(...) Et avant que je n'oublie, je voulais vous dire que j'ai cherché en vain le *Debate* pour vous l'envoyer et pour m'informer sur la conquête de la Roumanie, et c'est finalement votre aimable et si précieux ami Polycarpo de Azevedo qui m'a dit que la vente de ce journal était interdite à Lisbonne, bien qu'elle ne le soit pas à Porto. Je viens de vivre une profonde contrariété : notre ami commun Arthur de Magalhaens est parti ce matin s'installer à Porto sans que nous ayons pu nous dire au revoir. Je suis passé hier à la pension où il est hébergé, mais il était sorti et j'ai laissé ma carte. Le soir je n'ai pas pu le rejoindre car j'avais prévu de dîner avec José de Almada Negreiros au Tavares. (...). Tout à l'heure j'irai rendre visite au Conseiller Antonio Candido et je lui transmettrai votre salut de l'autre jour.

Quant à l'exposition, elle a beaucoup de visiteurs et fait événement à Lisbonne. Rien à voir avec le genre populaire de l'exposition de Porto, elle est au contraire sélective, ce qui, dans la capitale, la rend quelque peu aristocratique. J'ai vendu un petit tableau de 40 000 à Mario de Artagão. Avant-hier, José de Almada Negreiros m'a offert un généreux dîner chez lui, où il y avait des garçons magnifiquement spirituels, la soirée a été très joyeuse. Je vous envoie les journaux qui parlent de l'événement, montrez-les s'il vous plaît à mon père et conservez-les pour moi.

Je vous ai envoyé hier un autre paquet de journaux, dont celui avec l'article d'Alfredo Pimenta. En toute franchise, un article qui veut marquer les lecteurs par une démonstration d'érudition n'a pas grande valeur à nos yeux, il est la preuve de la distance qui sépare son auteur du mouvement moderne. Et, chose étrange, celui-ci meurt d'envie de nous connaître, J. de Almada Negreiros et moi. Hier, par exemple, nous étions en train de sortir de la Ligue Navale, Almada, Ruy Coelho et moi et voilà que A. Pimenta aborde Ruy Coelho. Nous avons, quant à nous, continué notre route – Qui sont ces garçons ? (il le savait très bien... – Almada Negreiros et Amadeo Cardoso) – et il s'est mis à couvrir mon exposition d'éloges, manifestant un vif désir d'être présenté. Ruy Coelho, qui est une fine lame, a feint de ne pas comprendre.

Somme toute, les choses se passent bien et le plus curieux est que cette exposition, qui a surgi comme ça tout à coup, sans aide ni communication avec d'autres artistes, a fait venir à moi les nouveaux individus intéressants. Inutile de vous rappeler qu'avant l'inauguration j'ai gardé un silence

absolu et je n'en ai parlé à personne si ce n'est aux personnes que vous m'aviez recommandées et à Lopes.  
(...)

1917

2

3.

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 13/05

**Teixeira de Pascoaes** → Amadeo | 9 février | 1917?

Mon cher Amadeo Cardoso

Je viens d'apprendre la stupide agression dont vous avez été victime. C'est avec la plus profonde indignation que je vous transmets mon amitié et mes vœux de prompt rétablissement.

Votre ami et admirateur

Teixeira de Pascoaes

## Publication K4

1917

Fonds Amadeo de Souza-Cardoso (FCG – Bibliothèque d'Art): ASC 13/32

**Almada Negreiros** → Amadeo | Lisbonne – Manhufe | 4 janvier

Amadeo

Je n'ai pas pu répondre plus tôt à votre gentil télégramme.

Opéré, mais faible.

Mon mal, à présent, prend une autre direction. Vous, mon frère que j'admire tant, vous partez déjà pour la France.

K4 sous presse ?

J'ai hâte !!!!

Et *Litoral*?

Je n'en connais que l'équation  $30 \times 40 = 1200$  reis.

Eduardo Burnay a accepté de publier toute mon œuvre. Bravo

Quand allez-vous m'envoyer les épreuves de mon tableau K4 le carré bleu

Bleu

profond comme le U

de la mer

Vous n'imaginez pas tous les amis que j'ai découverts grâce à cette maladie, mais je ne pense qu'à K4 le carré bleu.

Josè de Almada Ne[*sic*]